

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (2013)
Heft: 2006

Artikel: Chômage des jeunes en Europe et pénurie d'apprentis en Suisse : un enjeu à l'intersection des politiques de l'emploi, de la formation et de l'intégration
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chômage des jeunes en Europe et pénurie d'apprentis en Suisse

Un enjeu à l'intersection des politiques de l'emploi, de la formation et de l'intégration

Jean-Daniel Delley - 03 septembre 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/24175>

Il y a quelques années encore, des jeunes en fin de scolarité obligatoire ne trouvaient pas de place d'apprentissage. Aujourd'hui, dans certains secteurs, les entreprises cherchent désespérément des candidats. Le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation imagine de recruter chez nos voisins qui ne connaissent pas le système dual de formation professionnelle.

On comblerait ainsi la pénurie d'apprentis en Suisse tout en contribuant à atténuer le chômage massif des jeunes en Europe.

En avril dernier, les 81'500 places d'apprentissage offertes par les entreprises n'avaient rencontré l'intérêt que de 78'000 jeunes. La pénurie se fait surtout sentir dans la construction et l'architecture, l'agriculture, les professions techniques et l'industrie de transformation. Au sud de l'Europe au contraire, le taux de chômage des jeunes atteint des proportions dramatiques. D'où le projet de faire appel à ces derniers pour combler le déficit de la demande locale. Déjà, l'Allemagne a signé un accord avec l'Espagne dans ce sens et une expérience pilote de six semaines vient de débuter à Leipzig, à l'issue de laquelle les candidats

décideront s'ils veulent entreprendre un apprentissage de trois ans.

L'idée paraît à première vue séduisante. Mais sa concrétisation devra faire face à des difficultés - le niveau de formation initial des candidats, la langue notamment - et risque de produire des effets indésirables. Dans un [point de vue](#) du 27 août dernier paru dans le *Tages-Anzeiger*, Rudolf Strahm, spécialiste de la formation professionnelle, craint que ces jeunes, une fois formés, s'installent en Suisse plutôt que de retourner exercer leur métier dans leur pays, où il y a trop souvent pléthore d'universitaires et pénurie de professionnels.

Il rappelle que la Suisse, au cours de la dernière décennie, a fait preuve de négligence dans la formation d'une relève, préférant importer une main-d'œuvre déjà formée ou employer des salariés sans formation; c'est le cas notamment dans les professions de la santé, dans l'hôtellerie-restauration où seule une entreprise sur dix forme des apprentis, dans la branche de l'informatique qui, malgré le besoin de main-d'œuvre, persiste à ne pas augmenter le nombre des places d'apprentissage. Plutôt que de faire venir des jeunes

en Suisse, Rudolf Strahm préconise d'investir directement dans ces pays pour des ateliers d'apprentissage et des écoles professionnelles. Pour ce qui est des pays de l'Est européen, les sommes que nous payons au titre de participation au Fonds de cohésion de l'Union européenne devraient y contribuer.

Pourtant, s'il y a pénurie d'apprentis en Suisse, ce n'est pas faute de candidats potentiels. Pour [Margrit Stamm](#), directrice de l'Institut pour les questions de formation à Berne, les entreprises donnent trop d'importance aux résultats scolaires des candidats à l'apprentissage et négligent de prendre en compte des qualités telles que la motivation, l'engagement et la tolérance au stress. Ainsi des milliers de «mauvais élèves» sont privés de formation professionnelle, en particulier des enfants de migrants.

La formation en Suisse de jeunes Européens au titre de la promotion du système dual, que connaît notre pays, restera un phénomène marginal. La priorité reste d'offrir à tous les adolescents résidents la chance d'acquérir les compétences nécessaires à une intégration professionnelle. Et là, nous sommes encore loin du compte.